

«30 *li* plus loin, on arrive à la rivière de *Soei-pou* 碎卜水, à côté du poste-frontière de *Soei-pou* 碎卜戍.

«50 *li* plus loin, on arrive au *Jo-hai* 熱海 (lac chaud)». — C'est l'Issyk-koul.

«40 *li* plus loin, on arrive à *Tong tch'eng* 凍城. 110 *li* plus loin, on arrive à la ville de *Ho-lie* 賀獵城. 30 *li* plus loin, on arrive à la ville de *Che-tche* 葉支城. On sort de la gorge montagneuse et on arrive à l'ouverture de la vallée du *Soei-che* 碎葉 (*Sûj-âb* = rivière *Tchou*)».

«Au bout de 80 *li*, on arrive à la ville du général *P'ei-lo* 裴羅將軍城». — Le nom de *P'ei-lo* (Boila?) est fréquent dans l'onomastique turque; un chef ouïgour s'appelait *Kou-li p'ei-lo* 骨力裴羅 (*T'ang chou*, chap. CCXVII, a, p. 2 r°); un kagan des Kara-Turgâch, qui régnait en 758—759, s'appelait *A-to p'ei-lo* 阿多裴羅 (*T'ang chou*, chap. CCXV, b, p. 9 r°), etc.

«40 *li* plus à l'ouest, on arrive à la ville de *Soei-che* 碎葉 (*Sûj-âb*)». Cette ville devait se trouver sur l'emplacement ou dans le voisinage immédiat de Tokmak. «Au nord de la ville est la rivière *Soei-che* 碎葉水 (rivière *Tchou*). A 40 *li* au nord de la rivière est la montagne *Kie-tan* 羯丹山; c'est là que le kagan des dix tribus (c'est-à-dire le kagan des *Tou-kiue* occidentaux) a coutume de faire les nominations de chefs». — Hirth (Nachworte, p. 73) traduit: «Hier ist der Ort, wo der Kakhan der zehn Stämme zum Führer erhoben zu werden pflegt» 十姓可汗每立君長於此. Mais il me semble que 君長 désigne ici plutôt les chefs inférieurs sujets du kagan; cf. *T'ang-chou*, chap. CCXXI, a, p. 10 r°: 素葉以西數十城皆立君長役屬突厥. «A l'ouest de *Sou-che* (*Sûj-âb* = Tokmak) il y a plusieurs dizaines de villes qui toutes ont des chefs qui sont sujets des *Tou-kiue*».

«En partant de *Soei-che* 碎葉 et en se dirigeant vers l'ouest, on arrive au bout de 40 *li* à la ville du royaume de *Mi* 米國城». — Il ne faut pas confondre cette ville avec le royaume de *Mi* 米國, un des neuf états *Tchao-ou*, qui était à une centaine de *li* au sud de Samarkand.

«30 *li* plus loin, on arrive à *Sin-tch'eng* 新城. 60 *li* plus loin, on arrive à la ville de *Toen-kien* 頓建城. 50 *li* plus loin, on arrive à la ville de *A-che-pou-lai* 阿史不來城. 70 *li* plus loin, on arrive à la ville de *Kiu-lan* 俱蘭城. 10 *li* plus loin, on arrive à la ville de *Choei-kien* 稅建城. 50 *li* plus loin, on arrive à la ville de *Ta-lo-se* 怛羅斯 (Talas)». — M. W. Barthold (Die Alttürkischen Inschriften und die Arabischen Quellen, p. 17, note 7) a identifié la ville de *A-che-pou-lai* avec Achpara des itinéraires arabes; c'est aujourd'hui Tchaldy-war, sur la rivière Achpara. *Kiu-lan* est la Kulan des Arabes et devait se trouver près de Tarty. La ville de Talas correspond à la localité actuelle d'Aoulié-ata, sur la rivière Talas.

(L'itinéraire se termine ici. Dans les lignes qui suivent, le *T'ang chou* décrit l'itinéraire de *Po-hoan* (= Yaka-aryk, à l'ouest de Bai; voyez plus haut p. 8, lignes 31 et suivantes) à *Sou-lei* (Kachgar). Les mots 碎葉 placés après le nom de la ville de *Po-hoan* paraissent être une interpolation fautive. — L'auteur décrit ensuite l'itinéraire de *Po-hoan* (Yaka-aryk) à *Yu-t'ien* (Khoten) et de là à *Sou-lei* (Kachgar); — puis il indique quelques déterminations de distances aux environs de Kachgar et de Khoten. — Enfin vient l'itinéraire de *Yen-k'i* (Harachar) à *Ngan-si* (Koutcha) que nous avons incorporé à sa place dans l'itinéraire général de Tourfan à Aoulié-ata).